

Bouffées de délires, de désirs et de plaisir avec « Sextett », piquante comédie



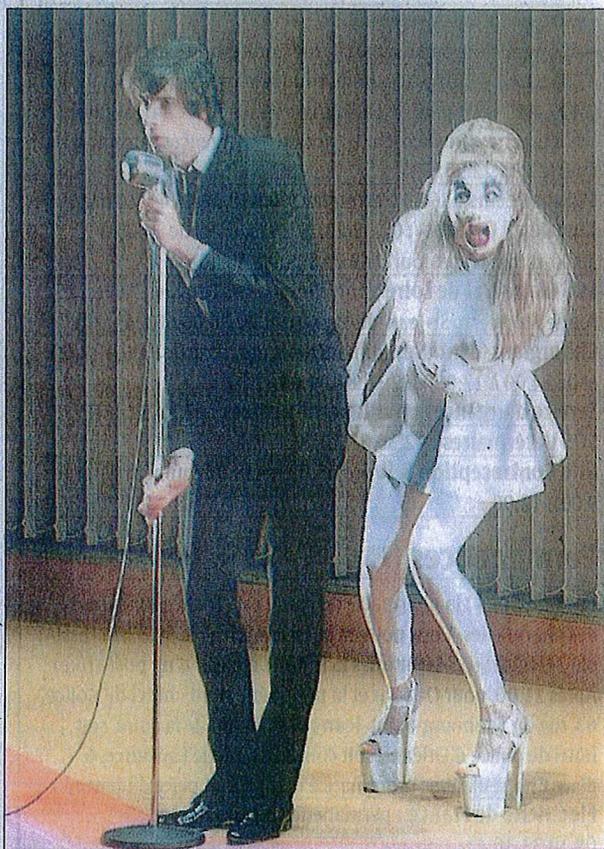
■ **Vendredi, la comédie de Rémi de Vos et d'Éric Vignier a séduit et mis, « sens » dessus dessous, le public du Théâtre.**

Sa mère vient de mourir et Simon revient dans la maison d'enfance hantée par cinq créatures aux désirs certains. « *Ma mère était une mère exagérée, parlez-moi de mon père avant qu'il ne devienne ma mère* » lance-t-il, plein d'une langueur incroyable à Jane et à Sarah. Personnages campés par Maria de Medeiros et Johanna Nizard, ce sont deux sœurs qui chantent du Schubert pour s'excu-

ser des dégâts que cause Walkyrie (Marie-France Lambert), chienne de fantasy qui n'entend pas trousseur que la terre du jardin.

Accueilli depuis jeudi par le Centre dramatique national en la salle Jean-Louis Barrault du Théâtre, « Sextett », spectacle de Rémi de Vos mis en scène par Éric Vignier, comédie jouant au conte initiatique libertin, sensuel et spirituel, est une réussite.

Sur fond d'une musique « *qui n'adoucit pas toujours les mœurs* » mais qui « *chauffe les sangs* », cette pièce « *pour mélomanes avertis* » (Rémi de Vos) est remarquablement interprétée par Micha Lescot dans le rôle de Simon. Voici



VENDREDI, THÉÂTRE, SALLE BARRAULT. Micha Lescot, tient le rôle de Simon, un rêveur éveillé. (Photos : Thierry Bougot)

un acteur d'une grâce incroyable qui fait tourbillonner les mots de Rémi De Vos avec un infini bonheur.

Soulignons aussi le jeu d'Anne-Marie Cadieux dans le rôle de Claire, mannequin amoureux à l'abattage unique. Coup de cœur aussi pour Jutta Johanna Weiss qui

se travestit en Blanche, la femme fatale muant comme elle respire ! Bref, voici soixante-quinze minutes de fraîcheur et d'audace enlevée.

Jean-Dominique Burtin.
Dernière représentation, samedi, à 17 h, au Théâtre.